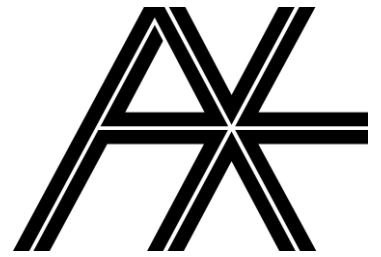


Aargauer Kunsthaus

Aargauerplatz  
5001 Aarau

kunsthhaus@ag.ch  
aargauerkunsthhaus.ch  
+41 62 835 23 30



**Shamiran Istifan**  
**Prix Culturel Manor 2026**  
**12.6. – 6.9.2026**

Communiqué de presse  
Aarau, avril 2026

**Shamiran Istifan (\*1987) est lauréate du Prix Culturel Manor Aarau 2026, qui est décerné tous les deux ans dans le but de promouvoir la jeune scène artistique suisse. Cette distinction donne lieu à une exposition individuelle, assortie d'une publication, à l'Aargauer Kunsthaus. L'artiste y mêle des souvenirs de sa jeunesse en Argovie à des questions sociales et structurelles d'ordre général. Dans de nouvelles œuvres, elle traite de la mémoire culturelle, de l'(in)visibilité et de lieux imaginaires. L'exposition se présente comme un récit spatial où se superposent expériences personnelles, influences du passé et projections d'avenir.**

Dans ses œuvres installatives, Shamiran Istifan explore les systèmes sociaux. Utilisant, à cette fin, différents médiums tels que la sculpture, le textile ou la vidéo, elle fait esthétiquement écho à la culture pop, aux réseaux sociaux, aux espaces suburbains ainsi qu'aux codes visuels du quotidien. Les langages visuels de la mise en scène deviennent des moyens formels qui modifient la perception. Pour les nouvelles œuvres créées dans le cadre de l'exposition, l'Argovie devient un espace de résonance. Née à Baden, Shamiran Istifan fait partie de la communauté assyrienne en exil – une minorité du Proche-Orient présente également dans le canton d'Argovie. L'artiste vit et travaille aujourd'hui à Zurich.

En revenant sur un lieu chargé de souvenirs, Shamiran Istifan conçoit également l'exposition comme une réflexion sur le fait de grandir, d'une manière générale, et l'alternance entre des mondes qui coexistent parallèlement. Les œuvres exposées évoluent à la charnière entre le privé et le public, entre le visible et l'invisible, entre le connu et le caché. Une installation – composée de structures rappelant des échafaudages ou des fouilles archéologiques, de formes gothiques et d'anges brodés sur un tissu noir – constitue une sorte de passage entre l'intérieur et l'extérieur. Des systèmes ordonnateurs robustes et des structures architecturales sont entrelacés avec des matériaux doux tels que des textiles, du savon ou des textures semblables à la peau. Les surfaces jouent alors un rôle central – Shamiran Istifan les utilise à la fois comme supports de projections et comme symboles de contrôle ou de désir.

Dans certaines œuvres nouvelles, la sphère domestique devient un miroir des sujets sociétaux. L'artiste transfère des boîtes aux lettres d'un complexe résidentiel dans le contexte muséal. Cet objet de design typiquement suisse représente une sorte de passage de l'ordre public vers des histoires privées, souvent ignorées. Un langage formel standardisé rencontre des motifs de la culture pop datant de la jeunesse de l'artiste.

Enfin, un paysage urbain imaginaire émerge dans l'exposition : une enveloppe transparente enrobe un complexe immobilier qui se dresse dans la salle. S'inspirant des vieilles villes européennes et des architectures sacrées gothiques, il rappelle les systèmes d'ordre et de représentation.

Dans son art, Shamiran Istifan superpose des motifs et des références provenant de divers contextes et époques, tout en laissant délibérément place à différentes grilles de lecture. D'une manière à la fois poétique et précise, elle thématise dans son œuvre les mémoires collectives. Elle attire l'attention sur les structures qui forgent la perception et la visibilité, et érige des monuments contemporains à la complexité de la coexistence sociale en Suisse.

### Publication

En accompagnement de l'exposition paraît la première monographie de Shamiran Istifan sous forme de livre d'artiste. À la fois archive, collection et montage, il rassemble des fragments personnels ainsi que des reproductions d'œuvres et des vues d'installations. Outre une contribution de Sarah Mühlebach, curatrice de l'exposition, la publication comprend un essai de l'artiste, curatrice et autrice afghano-allemande Moshtari Hilal, dont le livre *Hässlichkeit* (2023) a connu un grand succès. La publication est en deux langues (allemand/anglais).

Maison d'édition : Verlag für Moderne Kunst, Vienne. Conception : Dan Solbach, Berlin

### Un engagement en faveur de la jeune scène artistique suisse

Le Prix Culturel Manor, qui a fêté ses 40 ans en 2022, est l'un des principaux prix de promotion de l'art contemporain en Suisse. Il a été lancé en 1982 par Philippe Nordmann dans le but d'offrir une plate-forme aux jeunes artistes suisses. Il est attribué chaque année par un jury professionnel en alternance dans les villes suivantes : Aarau, Bâle, Bienne, Coire, Genève, Lausanne, Lucerne (pour la Suisse centrale), Lugano, Schaffhouse, Sion, Saint Gall et Winterthour. Un regard sur la liste des lauréat-e-s témoigne du fait que le Prix Culturel Manor a donné, pour un bon nombre d'artistes, le coup d'envoi d'une carrière internationale. Manor félicite chaleureusement les lauréat-e-s du Prix Culturel Manor et leur souhaite beaucoup de succès dans la suite de leur parcours artistique. [Le Prix Culturel Manor](#)

Le prix sera remis à Shamiran Istifan lors du vernissage qui aura lieu le jeudi 11 juin 2026.

### Shamiran Istifan

Shamiran Istifan est née à Baden en 1987. Elle a obtenu un master en transdisciplinarité à la Haute école des arts de Zurich (2020). Elle vit et travaille aujourd'hui à Zurich en tant qu'artiste visuelle.

Expositions individuelles : Gnossienne Gallery (Frieze Londres) (octobre 2025) ; *Precious Pipeline*, Rose Easton, Londres (2022) ; *Law & Order*, Kulturfolger, Zurich (2021) ; *G by Destiny*, All Stars, Lausanne (2021) ; *Micro Entities*, Material, Zurich (2020).

Expositions collectives (sélection) : *Sammlungsdialog Sylvie Fleury & Shamiran Istifan*, Musée Migros d'art contemporain (2026), *Swiss Art Awards*, Art Basel (2025) ; *Malerbuch*, Kunsthau Zurich (2024) ; *Don't Worry I Won't Forget You*, Forma Arts, Londres (2024) ; *Flugblatt Nummer Vier*, Tropez Humboldthain, Berlin (2024) ; *Zurich Biennale*, Kunsthalle Zürich (2023) ; *Gold Digger x Vista in the Sky*, Alserkal Avenue, Doubaï (2023) ; *Between Two Rivers for In the Green Escape of My Palace*, Studio Chapple, Londres (2022) ; *Kunststipendien der Stadt Zürich*, Helmhaus Zurich (2022) ; *Ex Amore Vita*, After Hours, Paris (2022) ; *As We Gaze Upon Her*, Warehouse 421, Abou Dhabi (2021) ; *Ex Amore Vita*, Independent Iraqi Film Festival, Bagdad (2021) ; *Werkschau*, Haus Konstruktiv, Zurich (2021) ; *Nour el Ain*, Karma Gallery International, Zurich (2021) ; *Mariam*, Bagno Popolare, Baden (2018).

Prix et bourses : Werkschau du canton de Zurich (2021) ; bourse d'atelier de la Ville de Zurich (2022) ; Swiss Art Award (2025).

Curatrice

Sarah Mühlebach

Curatrice assistante

Renée Schwerzmann

Avant-première pour les médias

Jeudi 11.6. 2026 à 11 h

Événements

Vernissage

Jeudi 11.6.2026 à 18 h

Visite préliminaire pour la Société argovienne des beaux-arts

Jeudi 11.6.2026 à 17 h

Visite de dialogue

avec l'artiste Shamiran Istifan et la curatrice Sarah Mühlebach

Dimanche 21.6. 13 Uhr

Visite guidée

avec la curatrice Sarah Mühlebach

Dimanche 26.7.2026 à 11 h

Finissage & Vernissage du livre

Dimanche 6.9.2026 à 14 h

Visites guidées publiques

Le samedi à 15 h, le dimanche à 11 h et le dernier jeudi du mois à 18 h 30

## Informations supplémentaires

Sarah Mühlebach, curatrice Prix Culturel Manor Aarau 2026  
+41 62 835 56 03, [sarah.muehlebach@ag.ch](mailto:sarah.muehlebach@ag.ch)

Christina Omlin, communication et médias  
+41 62 835 44 79, [christina.omlin@ag.ch](mailto:christina.omlin@ag.ch)